

Boîte à idées

en complément

des actes du synode

- Avertissement -

Ce livret propose quelques idées de mise en œuvre des recommandations et décrets promulgués dans les actes du synode. Ces idées sont des reprises, des synthèses ou des réécritures des propositions concrètes faites par les équipes synodales. Elles n'ont pour but que d'aider la réflexion des acteurs pastoraux qui auront à se pencher sur la mise en œuvre du synode. Leur prise en compte est facultative et nécessite un discernement pour juger de leur pertinence vis à vis des orientations de la lettre pastorale de Mgr Michel "Aujourd'hui, allons dehors" et de leur applicabilité au plan local.

Ce livret reprend le plan du document des actes du synode en rappelant dans les encadrés les recommandations ou décrets auxquels les idées se rattachent.

1 - Vivons la communauté

- *Pour vivre la fraternité, devenons une communauté fortifiante et rayonnante, par des moyens novateurs de partage.
Ayons le souci, chacun dans sa communauté, de développer un regard bienveillant les uns sur les autres.*
- *Pour une meilleure évangélisation, les prêtres sont appelés à œuvrer ensemble. Avec eux, les membres de différentes paroisses voisines, en particulier d'une même Unité Pastorale, coopèrent, se soutiennent et innovent en joignant leurs forces.*
- *Nous développerons les liens avec les différentes Eglises chrétiennes (sans oublier les Eglises orientales) en pensant et construisant ensemble ce qu'on peut faire pour le service des autres.*

1.1- Enraciner notre vie spirituelle

Se nourrir de la Parole de Dieu

- 1 - Encourager la création de groupes locaux et réguliers pour lire, partager et prier la Parole de Dieu, avec des animateurs formés et des outils variés, sans oublier d'inviter largement.
- 2 - Proposer des "marches bibliques" pour lire, partager et prier la Parole de Dieu, découvrir des lieux, mais aussi utiliser des églises habituellement inoccupées et rencontrer des gens (les vacanciers par exemple).
Le service "Pastorale du Tourisme et des Loisirs" collaborera avec les paroisses concernées pour l'organisation.
- 3 - A plus grande échelle (le diocèse, l'Unité Pastorale ou la paroisse), organiser des "journées Bible", autour d'un intervenant, avec exposition de documents. Le pôle "Proposition de la foi" proposera des outils : documents sonores, visuels, parcours, fiches, livres, ZeBible, ... et aidera au besoin à organiser ces journées.

Certains ont proposé :

- Dans le temps de l'Avent, organiser des réunions qui se passent chez les uns ou les autres en tournant, avec un moment convivial, comme un calendrier de l'Avent.
- Créer des petits groupes de partage d'Évangile après la messe en veillant à la présence d'une personne compétente.
- Permettre aux personnes de découvrir la Parole de façon simple et variée (contes, théâtre...), en utilisant une liste diocésaine de ce qui existe ou est proposé ponctuellement. Agir de façon œcuménique pour mutualiser nos forces.
- Faire découvrir la Bible dans les petits villages éloignés de la paroisse ; la faire découvrir en allant vers les gens dans les hameaux, en regroupant adultes et enfants.
- Partir une journée en invitant largement dans un lieu choisi qui attire par sa découverte, pour se rencontrer et partager autour de la Parole de Dieu
- Former des groupes de partage et d'écoute autour de rassemblements sportifs.

- Garder les petits pèlerinages.
- Mettre en place pendant les vacances scolaires des ateliers pour enfants autour de la Bible (Récits bibliques, jeux, bricolages, etc...)
- Proposer à l'échelle paroissiale des « haltes spirituelles » d'une journée (1 ou 2 fois par an) principalement au profit des acteurs paroissiaux mais en ouvrant largement, pour rappeler le sens de leur engagement ; "goûter" davantage le silence, la prière à partir de la Parole de Dieu.
- Mettre en place une ludothèque diocésaine avec des jeux autour de l'Évangile.
- Redécouvrir la Parole de Dieu à partir de YOUCAT. Simple et accessible à tous, ce support répond clairement et de façon ludique à toutes les questions que l'on peut se poser, que l'on soit proche ou loin de l'Église.

Prier et célébrer

4 - « La liturgie [eucharistique] est le sommet auquel tend l'action de l'Église et en même temps la source d'où découle toute sa vertu. » La messe dominicale reste le meilleur moyen pour faire Église. Les paroisses soigneront leur préparation et leur animation, en y associant, autant que possible, les jeunes et les groupes divers.

5 - Lors des messes dominicales, les paroisses veilleront aussi à soigner l'accueil des personnes, habituées ou non, jeunes, familles avec ou sans enfants en bas âge, pour que chacun trouve sa place. Cet accueil peut aussi comporter des moments conviviaux.

6 - Les paroisses profiteront des grandes fêtes liturgiques (semaine sainte notamment) ou bien des pèlerinages locaux pour impliquer plus de monde, ensemble : enfants, jeunes et moins jeunes, groupes divers pour vivre une véritable expérience d'Église.

7 - Chaque paroisse fera un travail de discernement pastoral au sujet des rassemblements dominicaux sur son territoire, en fonction des données qui lui sont propres (densité de l'habitat, nombre de prêtres, vitalité des communautés, etc.). Elle pourra alors, en lien avec les autres paroisses de l'Unité Pastorale, répartir les eucharisties. Elle évaluera aussi l'opportunité de proposer d'autres types de rassemblements. (Cf. Documents Episcopat n° 9-10/2011).

8 - « La vie spirituelle n'est pas enfermée dans la participation à la seule liturgie. Car le chrétien est appelé à prier en commun » (SC12). Les paroisses, avec l'aide des mouvements de spiritualité, encourageront les fidèles à prier ensemble et les soutiendront dans ce rassemblement, notamment les jeunes entre eux. Elles proposeront plusieurs types de prière, puisque la diversité existe : Liturgie des Heures, adoration eucharistique, groupes de prière de louange, chapelet, prière dite "de Taizé", etc. C'est aussi l'occasion de faire se rassembler la communauté chrétienne d'un village et d'habiter l'église.

9 - « Néanmoins, il doit aussi entrer dans sa chambre pour prier le Père dans le secret. » (SC12). Pour favoriser la prière personnelle, il sera organisé, à la faveur du temps de midi, un moment de prière silencieuse, un jour de semaine, dans une église de centre-ville.

Ouvert à tous, il sera organisé par les paroisses, sous l'impulsion d'un groupe local impliqué dans ce projet, soutenu par les mouvements, les communautés religieuses, voire les services de l'Église diocésaine.

Par ailleurs, un lieu à proximité de l'église peut être mis à disposition pour vivre un moment de convivialité avec ceux qui le souhaitent (exemple : pique-nique).

Certains ont proposé :

- A propos des messes :
 - importance de la beauté, du visuel, de la préparation, des possibilités de participation de chacun ;
 - fraternité : prendre le temps de se saluer, de donner des nouvelles de la paroisse, des absents, des malades ; soigner les annonces pour les défunts ; prévoir des temps conviviaux avant ou après ;
 - importance des conditions et de la technique : sono, chauffage, éclairage, vidéo-projection ;
 - animations par les jeunes de l'aumônerie, ou scouts, ou jeunes ; place des enfants, des jeunes ; soigner le côté festif, joyeux, vivant ; l'intellect ne doit pas avoir l'exclusivité : penser à une place pour le corps et le cœur ;
 - soigner les moments de silence et de recueillement ;
 - pour la préparation des messes, impliquer les mouvements, les équipes, les aumôneries ; les inviter à faire connaître leur mission lors des célébrations ;
 - penser à ceux qui sont loin de l'Eglise : messes expliquées (avant la célébration) ou avec le support d'un guide de célébration mettant en valeur les différentes parties de la messe et le sens des symboles et des gestes ; messes qui rejoignent la vie des gens ;
 - place des personnes avec un handicap ;
 - importance de la formation de lecteurs pour la proclamation de la Parole.
- À l'échelle paroissiale, familiale ou individuelle, saisir la possibilité de prier chaque jour avec l'Evangile de Dimanche prochain grâce à l'outil gratuit diffusé sur le web « vers dimanche » ; avec des formats de lecture différents et plusieurs utilisations possibles.
- créer des « maisons de prière » à proximité des lieux de vie et de passage avec des horaires permettant aux jeunes et à ceux qui travaillent de pouvoir venir comme à des rendez-vous réguliers.
- Mettre en place des temps de prière, rassemblements ou célébrations eucharistiques à l'occasion des événements de la vie.
- Développer les occasions de faire communauté (ex : vêpres du dimanche soir, liturgie des heures, chapelets, adoration, louange...).
- En lien avec les moments importants de la vie du diocèse ou de l'Eglise universelle, initier des temps de prières dans toutes les paroisses avec le souci d'une meilleure communion diocésaine.
- Dans les moments importants, que tout le diocèse sache se mettre en prière ; que cette prière soit relayée au niveau des paroisses, des communautés locales, des foyers...
- En lien avec les temps de prière organisés dans les paroisses, proposer le sacrement de réconciliation.
- Faire redécouvrir les bienfaits du sacrement de réconciliation par les célébrations pénitentielles, les journées du pardon, des enseignements pour renouveler les idées et mieux comprendre, en offrant de plus grandes possibilités de le recevoir...
- Habiter les églises des villages en y organisant régulièrement des temps de prières.
- Développer l'adoration eucharistique dans chaque paroisse.
- Mettre en place des équipes liturgiques de petites communautés rurales pour qu'elles aient la possibilité d'animer des assemblées de la Parole et fassent vivre les petites communautés isolées en leur permettant de se rassembler régulièrement et de se nourrir de la Parole.
- Initier au décryptage des icônes pour en comprendre le sens. Présentes de plus en plus dans L'Eglise catholique elles nous rapprochent de la tradition orthodoxe, mais la symbolique et la spiritualité qui s'y rattachent, nous échappent souvent. Or elles sont une source d'enseignement et de méditation.

Rencontrer et prier avec nos frères et sœurs chrétiens

10 – Pour la semaine de prière pour l'unité ou dès que l'occasion se présente, à tour de rôle, les paroisses proposeront aux autres Eglises Chrétiennes de leur territoire de s'inviter à participer à leur culte habituel. Ceci permettra une prière ensemble, une véritable rencontre des frères chrétiens dans leur lieu de célébration et une découverte de leur façon de célébrer.

11 - Chaque paroisse développera des temps de prière ou de célébration avec les autres Églises chrétiennes, lors de la semaine de prière pour l'unité, ou la journée mondiale de prière ou la journée de la Création à Taulignan.

12 - Les paroisses encourageront la création de groupes œcuméniques de partage de la Parole de Dieu, d'échange sur des textes ou des sujets importants. De la réflexion et de la prière ensemble, pourront naître des actions d'évangélisation communes.

Certains ont proposé :

- Proposer aux jeunes, dans un cadre œcuménique, des temps de relecture sur ce qu'ils vivent, de partage d'expérience, de service ou d'apostolat.
- Organiser communément un grand rassemblement inter confessions chrétiennes hors de nos lieux de culte pour mieux se connaître et vivre l'Évangile ensemble.
- Vivre des chorales « mixtes » pour des temps forts de notre vie de chrétiens ou des célébrations communes.

1.2- Fortifier notre vie fraternelle

Faire vivre l'esprit de fraternité

13 - Pour “poursuivre l'idéal des premières communautés chrétiennes, dans lesquelles les croyants avaient un seul cœur et une seule âme” (Ac 4, 32), le conseil pastoral paroissial suscitera des petites fraternités au sein des communautés, (particulièrement dans les lieux éloignés des centres culturels). Il sera aussi attentif au lien avec le centre et entre elles afin qu'elles « ne se transforment pas en “nomade sans racine” ». (EG29)

Composées de personnes géographiquement proches, elles se réunissent régulièrement pour porter attention à la vie des uns et des autres, à la vie locale, pour prier, pour se nourrir de la Parole de Dieu, et enfin pour trouver ensemble les moyens localement adaptés d'accueillir, de se mettre au service, et d'annoncer.

Certains ont proposé :

- Développer des groupes de proximité, pour favoriser la vie communautaire, la convivialité, le partage de vie, l'ouverture aux non pratiquants ou aux personnes en marche (catéchumènes, nouveaux baptisés, confirmés...) pour continuer à les accompagner.
- Renforcer la vie des communautés en partant des petits groupes de proximité existants ; les former en faisant appel à des communautés nouvelles.

- Constituer des groupes de paroles pour échanger, en lien avec la Parole de Dieu, autour d'un thème ou un problème du quotidien. Développer à cette occasion les « partages de vie » pour comprendre comment mettre en pratique l'Évangile.
- Rendre l'Église visible dans chaque village, avec une communauté animée par un « sage » formé (cf. les 1ères communautés chrétiennes) pour annoncer l'Évangile, créer des liens autour de la communauté par des actions concrètes (écoute, visite aux pauvres, aux malades), en lien avec la paroisse. Cette communauté serait chargée de rendre aux églises vides et fermées leur vocation de lieu de prières.
- S'appuyer sur la méthode du synode pour créer des petits groupes de partage de la Parole ou d'échange sur des textes importants comme ceux du pape François (La Joie de l'Évangile, Laudato si) par exemple. Envisager également des partages avec les protestants, voire avec d'autres religions.
- Développer des accueils avec des permanences régulières, pour qu'ils soient un lieu de rencontre, de partage, d'écoute et d'échanges fraternels.
- Revaloriser le rôle des relais à travers les 3 fonctions "célébrer-servir-annoncer", toujours sous la responsabilité effective de l'équipe curiale.
- Oser interpeller ceux qui n'ont pas d'expérience d'un service d'Église (visite des malades ou de personnes seules, préparation de funérailles ou de sacrements, catéchèse, participation à la liturgie, accueil...). Leur proposer une journée d'information, de découverte.
- Assurer une présence plus attentive auprès des membres de la communauté, notamment les personnes isolées (personnes âgées, femmes seules avec enfant, ...). Partager les événements (naissances, décès, maladies) et vivre une démarche fraternelle.
- Développer les liens fraternels avec les prêtres en particulier ceux qui viennent célébrer dans les communautés éloignées : cela permet de connaître leur vie et la réalité du presbyterium.
- Envoyer des cartes aux personnes âgées et aux malades de la part de ceux qui ont participé à la messe du village.
- Organiser des rencontres, soirées débat autour d'un thème, suivies d'un repas.
- Multiplier les occasions de rencontres fraternelles : développer les repas paroissiaux, petits déjeuners, apéritifs, marches, rencontres œcuméniques, fêtes de quartier, des voisins, fêtes paroissiales qui rassemblent tous les groupes chrétiens. On peut dans ces occasions, terminer par la messe.
- Organiser un grand pique-nique annuel au service de la communion et de la communication.
- Organiser des repas partagés par petits groupes de 6 à 8 personnes d'âges différents, chez des hôtes à tour de rôle, dans le but de se connaître.
- Accueillir les nouveaux arrivants de la paroisse pour faire connaissance, par exemple avec un pot d'accueil, par une "messe des nouveaux arrivants", par un apéro du curé ou par l'intermédiaire d'équipes de visiteurs qui leur remettraient une plaquette d'information...
- Créer des lieux de vie type café-théo, bar du curé, cafés-cathos.
- Se doter d'une salle de rencontre qui permette des réunions de groupes régulières.
- Créer un groupe d'entraide au sein de la paroisse.
- Prendre comme règle de converser à la fin de chaque messe avec une ou deux personnes à qui on n'a jamais parlé.
- Rendre nos rassemblements eucharistiques plus fraternels : prendre le temps de se saluer, annoncer les nouvelles de nos paroisses (événements heureux ou malheureux), organiser un temps convivial avant ou après la célébration, soigner les annonces concernant les défunts, avoir une parole de communion pour ceux à qui on apporte l'Eucharistie...

Animer nos territoires, organiser et partager les responsabilités

14 - Pour soutenir et rendre féconde la vie fraternelle, chaque paroisse choisira un lieu central qui sera un lieu de partage, d'animation et de gestion, un lieu de choix, d'orientation et de projets, et qui laisse émerger des initiatives... Ce centre connaît et rend visible les différents lieux d'engagements dans la paroisse.

15 – Il est nécessaire de réaffirmer que le Conseil Pastoral de paroisse doit élaborer un projet ayant pour objectif de renforcer ou développer la communauté. Il est porté par une organisation composée de personnes appelées. Ces personnes, en lien avec les services diocésains sont soucieuses d'œuvrer en communion, à l'aide d'une bonne communication, avec le diocèse et la paroisse, autour du curé. Un centre paroissial sera un moyen pour concrétiser ce projet.

Certains ont proposé :

- Développer une attitude consultative sur les orientations et prendre soin de faire connaître et d'expliquer les décisions.
- Connaître et faire connaître l'ensemble des équipes, des groupes de partage, des mouvements, associations existants sur la paroisse (ou l'U.P.) et en favoriser la lisibilité par la réalisation de documents de synthèse sur ce qui existe, les responsabilités de chacun (organigramme).
- Pour susciter et nourrir "l'engagement pour l'évangélisation", prévoir des temps de rencontre pour connaître et faire connaître la mission, les acteurs, les activités, les moyens, les attentes, etc...
- Développer la communion entre les différents groupes existant sur la paroisse afin que chacun se sente membre de la famille paroissiale ; relire les différentes activités en Église, travailler sur le suivi de ce qui se passe en groupe, être attentif aux dérives, aux prises de possession d'une mission, aux sentiments d'isolement ou aux sentiments de rejet...
- Etablir des listes d'adresses mail pour adresser aux paroissiens des messages réguliers, anniversaires, événements dans l'Église, invitations...
- Etablir un maillage géographique des chrétiens pour pouvoir répondre aux besoins des personnes dans les quartiers ou villages.
- Organiser le rapprochement entre les besoins en aide ponctuelle de la paroisse et des personnes disponibles.
- Créer un groupe d'intervention technique réunissant des personnes qui peuvent aider la paroisse sur des gestes simples.
- Mettre sur pied au niveau des paroisses, une sorte de « Pôle-emploi ecclésial » qui pourrait proposer (localement, au niveau du diocèse ou éventuellement dans d'autres pays), des pistes de mission à toutes les catégories de « chômeurs du Royaume » qui n'ont pas encore été « embauchés pour travailler à la Vigne du Seigneur ». Pour cela, répertorier et centraliser d'une part les possibilités de service et les besoins ponctuels observés au sein de la paroisse ou exprimés par les services, mouvements ou communautés, et d'autre part inviter les personnes prêtes à apporter une aide ponctuelle à s'inscrire.
- Proposer dans la paroisse des services gratuits de garderie ou de baby-sitting (réseau de grands parents, etc.) pour permettre aux parents de participer aux diverses activités de préparation, de formation ou d'apostolat.
- Les anciennes équipes synodales pourraient être mandatées pour faire vivre les propositions synodales.

- Favoriser les rencontres transversales entre Laïcs en Mission Ecclésiale (LME) d'une même unité pastorale. Rencontres conviviales mais aussi de partage autour de la Parole et de relecture des missions.
- Faire mieux connaissance avec nos prêtres, vivre la fraternité - que les prêtres soient davantage invités dans les familles pour qu'ils partagent des moments de vie et comprennent mieux ce que vivent les populations
- Définir clairement la responsabilité et l'autorité de chacun. La responsabilité du curé sera prise en compte dans l'appel et dans la mission.
- Etablir des « fiches de poste » donnant une description précise des missions demandées aux laïcs (quand on répond à un appel, on ne sait jamais vraiment à quoi on s'engage).
- Accueillir un prêtre en vacances dans les villages touristiques pour renforcer les équipes existantes - inventer de nouvelles formes de « transhumance » sacerdotale (ex : curé sur le plateau l'hiver et dans la plaine l'été) - des missions ponctuelles pour des prêtres, diacres, laïcs dans les zones touristiques.
- Reconnaître la vie consacrée comme moteur dans la vie des communautés, améliorer sa visibilité.
- Organiser le lien entre paroisses, écoles catholiques, mouvements et équipes. Inciter les écoles catholiques à participer activement à au moins un évènement paroissial au cours de l'année, inviter les paroissiens aux temps de célébrations des écoles catholiques.
- Garder une mission pastorale pour les prêtres âgés ou en retraite (permanences d'accueil, possibilités de recevoir toutes les personnes qui le désirent à leur domicile ou un lieu de leur choix) ; annoncer ces possibilités de façon précise (site internet, affichage, annonces aux messes...).
- Louer à prix symbolique les presbytères inutilisés à des couples chrétiens à qui on demanderait un service d'Église de présence chrétienne (ouverture de l'église, petit entretien, point d'accueil et d'écoute, autres missions spécifiques...). Il serait bon que ces couples soient accompagnés et formés, qu'ils reçoivent une lettre de mission et puissent rencontrer d'autres couples en mission similaire.
- Chaque conseil pastoral devra s'interroger chaque année sur l'appel à la prêtrise, au diaconat, à la vie consacrée et valoriser toutes les vocations baptismales.
- Créer dans les grandes villes (Valence, Romans, Montélimar etc...) des relais de quartier ayant pour rôle de veiller à l'accueil des personnes, de diffuser les informations paroissiales et d'assurer le lien avec la paroisse.
- Que la mise en route au niveau paroissial d'un mouvement, d'un service, d'une rentrée catéchétique, d'un nouveau parcours de découverte de la foi, d'une mission, d'un évènement, d'un projet, d'un temps fort ... soit le souci de toute la paroisse, dans un regard et une communion renouvelés, et implique - à des degrés divers - la mobilisation de tous (au minimum au niveau de la diffusion de l'information et du soutien de la prière).
- Instituer une journée d'intégration, en début d'année, pour ceux et celles qui commençant une mission en Eglise afin de mieux les accueillir, de signifier que nous faisons « corps » pour vivre et annoncer ensemble l'Évangile, et pour leur donner les orientations et priorités de la paroisse, ainsi que des pistes pour travailler avec les autres services ou mouvements.

1.3- Se former

Se former pour grandir dans la foi

16 - Permettre au plus grand nombre, et notamment les jeunes, d'acquérir une « intelligence de la foi ». Développer des formations théologiques attractives, décentralisées ou d'une proximité suffisante, offrant plusieurs niveaux d'approfondissement dans les domaines de l'accès à la Bible, à la prière, aux textes du magistère et au sens des sacrements. La forme de ces rencontres peut varier: conférences, débats, rencontres d'un témoin, autour d'un repas, etc.

17 - Beaucoup de fidèles connaissent mal ou pas du tout les Écritures : lancer des campagnes pour leur donner l'envie de s'y plonger, et mettre en place des formations pour leur donner les clés pour entrer dans les textes bibliques et découvrir le Christ.

18 – Beaucoup désirent savoir prier. Les paroisses auront le souci de mettre en place la découverte et l'apprentissage de la prière personnelle et communautaire à l'école des différents courants spirituels. Elles solliciteront pour cela les personnes compétentes au niveau local et diocésain.

19 – Pour une meilleure participation de chacun, offrir l'explication de la symbolique des gestes et des paroles de la liturgie des sacrements dont l'eucharistie.

Cela pourra se faire par le biais de catéchèses pour enfants, adolescents et adultes, de temps de formation organisés pendant l'année liturgique et par l'élaboration de documents mis à disposition de chacun, dans les églises et diffusés sur internet.

20 - Donner la possibilité d'être en mesure d'appréhender et de rendre compte, à la lumière de l'Évangile, des réalités nouvelles de notre époque, en particulier sur les grandes questions sociétales, dont l'écologie et l'éthique. Exposer la position de l'Église catholique et les arguments qui la motivent par l'étude des textes du magistère (encycliques, enseignement social de l'Église, Vatican II, etc.).

Certains ont proposé :

- Développer des modules de téléformation type FOAD (formation ouverte et à distance).
- Faire en sorte qu'il y ait dans chaque paroisse une « école de prière » où se donnent :
 - une formation théorique et pratique sur la prière sous ses diverses formes (liturgique, vocale, chapelet, oraison silencieuse...)
 - un enseignement sur le cheminement de la vie spirituelle.
- Soutenir les chrétiens qui se rassemblent pour prier et exister ensemble par une formation à l'animation de célébration de la Parole et aux assemblées de prières communautaires.
- Oser de temps en temps inviter des personnes extérieures à l'équipe liturgique aux préparations de messes, pour faire de cette occasion un temps de découverte, en particulier pour les personnes de faible culture religieuse ou non pratiquantes.
- Proposer un temps d'explication de la messe de 30 à 45 minutes avant la célébration. Autour d'un exposé style « la messe pour les nuls » ; le prêtre assisté de laïcs, expliquerait les différentes parties qui la composent, le sens des gestes des paroles, la symbolique, et donnerait des pistes pour mieux participer à la messe... Une feuille résumant les explications serait alors distribuée.
- Privilégier les catéchèses simples en se basant sur le Credo.

- Former les enfants en catéchèse dans leur commune de résidence (catéchèse de proximité), pour favoriser la présence des enfants.
- Investir dans des “Catébus” pour atteindre les villages plus éloignés des centres catéchétiques.
- Développer de nouvelles formes de catéchèse sur le modèle “Eveil à la Foi” mais à destination des autres tranches d’âges.

Se former pour grandir dans la mission

21 - Pour évangéliser aujourd’hui là où nous vivons, nous sommes appelés à avoir une foi solide mais aussi à être capable de la dire avec des mots justes et simples. Les services diocésains compétents organiseront des formations en direction des laïcs en mission, de ceux qui ont reçu la mission d’accueil ou d’accompagnement et de ceux qui n’ont pas de mission ecclésiale spécifique autre que celle de “disciple-missionnaire” inhérente à leur baptême.

Leur contenu sera adapté à la mission de ces laïcs, au nombre de personnes à qui ils s’adressent (relation individuelle ou animation de groupe) et au public rencontré.

Les méthodes et les outils proposés seront pratiques, simples à utiliser, notamment pour une proximité maximale, géographique et humaine.

Certains ont proposé :

- Donner des repères à ceux qui sont en contact avec le public (accueil par exemple) pour discerner et proposer des pistes d’annonce en fonction des situations.
- Assurer la formation permanente des équipes funéraires, des visiteurs de malades et des acteurs de la préparation sacramentelle...
- Insister sur les formations à l’écoute pour les chrétiens engagés dans la vie paroissiale, afin qu’ils sachent se mettre à l’écoute des personnes qu’ils rencontrent dans l’exercice de de leur mission.
- Former les familles (parents et enfants) à grandir ensemble dans la foi.
- Former les grands-parents à catéchiser leurs petits-enfants lorsqu’ils les reçoivent pendant les vacances.
- Former à témoigner de sa qualité de chrétien dans le monde de l’entreprise.
- Proposer en prolongement des formations des laïcs appelés en mission, des relectures régulières et des partages d’expériences.
- Proposer des formations pour savoir dire notre foi avec des mots justes, actuels et simples, pour favoriser l’appropriation du Credo et oser témoigner de notre espérance dans le monde de notre temps, dans sa nouvelle culture.
- Former les chrétiens à annoncer l’évangile à un public varié d’une manière progressive (cet apprentissage pourrait commencer au sein de petits groupes de paroissiens d’horizons divers qui s’exerceraient à s’exprimer sur un texte d’évangile, en ayant bien soin de mettre en valeur le cœur du message évangélique).
- Former des laïcs à l’animation pastorale des lieux reculés.
- Développer des modules de télé formation.
- Élaborer un document à l’usage des parents pour démystifier la fonction de catéchiste et leur proposer des façons simples de s’impliquer dans la catéchèse de leurs enfants, chez eux ou en soutien des catéchistes en place.

Ouvrir à la dimension universelle de l'Eglise

22 – Il est urgent de promouvoir et d'organiser, par le service diocésain de coopération missionnaire, l'échange d'un ou plusieurs missionnaires laïcs, diacres ou prêtres, avec des Eglises catholiques d'autres pays afin d'ouvrir les horizons de notre diocèse aux dimensions de la mission universelle de l'Eglise.

Certains ont proposé :

- Proposer aux habitants de la Drôme (en ciblant plus particulièrement les jeunes et en s'appuyant sur les missionnaires en place) des voyages et des séjours en petits groupes dans des pays plus pauvres et de jeune chrétienté pour y prendre les « lunettes de l'Evangile », partager la vie quotidienne et la foi de ceux que l'on visite, découvrir d'autres cultures et surtout d'autres réalités de vie ; participer éventuellement à des actions locales et peut-être se poser la question d'un appel missionnaire.
- L'échange de missionnaires avec des Eglises d'autres pays peut être l'occasion de faciliter des voyages pour des rencontres fructueuses entre les fidèles d'Eglises-sœurs et appréhender de manière concrète l'universalité de l'Amour de Dieu.
- Organiser de temps en temps des messes internationales (franco-africaine, franco-européennes, franco-américaines) afin de partager nos pratiques et de s'inspirer d'idées venues d'ailleurs.
- Apprendre à connaître et côtoyer les cultures différentes à travers les diverses communautés chrétiennes venant d'horizons ou de pays différents pour changer les représentations, vaincre les peurs éventuelles, et découvrir chez l'autre la force de l'Evangile que nous sommes tous chargés d'annoncer. Puis élargir aux communautés d'autres religions.

Se former pour promouvoir l'unité des chrétiens

23 - L'œcuménisme est non seulement à vivre mais à travailler. Il est bon que les acteurs pastoraux mais aussi les fidèles se forment au contenu, aux enjeux et aux avancées sur le chemin vers l'unité chrétienne.

Pour cela, le service diocésain de l'œcuménisme mettra à la disposition de tous des documents concernant les Eglises chrétiennes (histoire, organisation, différences avec l'Eglise catholique, accords déjà réalisés, sujets sensibles, etc.), les pratiques œcuméniques qui posent question (échanges de chaire, hospitalité eucharistique, prêts de lieux de culte, etc...) et les foyers mixtes (mariage, baptême, hospitalité eucharistique).

24 - De leur côté, les paroisses organiseront des rencontres avec des personnes d'autres Eglises (invitation d'une communauté par une autre communauté, par exemple) pour permettre de vraiment comprendre la foi des frères et sœurs chrétiens et leur façon de la vivre, avec des témoignages.

Certains ont proposé :

- S'appuyer sur la dynamique des équipes (du synode, de prière, de partage biblique ...) pour constituer des petits groupes œcuméniques de partage de la Parole, d'échange sur des textes importants (comme La Joie de l'Evangile par exemple), et de réflexion sur la manière d'envisager des actions d'évangélisation commune.

2 - Ouvrons les bras

- *Faisons de l'accueil une priorité de nos paroisses et de nos communautés, pour que tous nous soyons responsables de l'accueil dans nos différents lieux d'Église et pour que chaque personne se sente accueillie telle qu'elle est, là où elle en est, dans l'écoute, le respect et la bienveillance.*
- *Donnons aux personnes ayant préparé et célébré un sacrement, le goût de poursuivre le chemin et favorisons leur intégration dans les communautés paroissiales.*
- *Ouvrons nos églises pour qu'elles soient toujours plus, au cœur de nos villes et villages de la Drôme :
 - des lieux où tous se sentent accueillis, croyant ou non croyant, habitants ou visiteurs...
 - des lieux de première annonce par la beauté de l'art sacré (vitraux, peintures, sculptures et aménagements...), par une information sur le sens des lieux et par la mise à disposition d'informations sur la foi chrétienne (fiches explicatives sur les fêtes liturgiques, les sacrements, revues chrétiennes...).
 - des lieux de visibilité d'une communauté vivante, accueillante, ouverte à la vie contemporaine et aussi lieu d'information (organigramme, activités, événements, sacrements...).
 - des lieux de recueillement et de prière pour que le visiteur devienne pèlerin pour un instant.*
- *A la suite du Christ qui s'est incarné, qui s'est fait pauvre et qui a été rejeté, allons à la rencontre des personnes en souffrance. Acceptons de nous laisser interpeller par les situations de solitude, de maladies, de rejet, de précarités etc. Suscitons dans les paroisses, les mouvements et les services, une nouvelle manière d'être ensemble et de vivre la communauté. Faisons en sorte que chacun y trouve sa place et apporte sa pierre.*
- *Allons à la périphérie pour rejoindre les personnes éloignées de l'Église et de la société qui se sentent rejetées du fait de leur situation. Les services diocésains concernés soutiendront les initiatives mises en œuvre. «Amen je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» (Mt25, 40)*

2.1- Accueillir et proposer un chemin de foi ou d'ouverture à Dieu

Etre en état d'accueil

25 - Le Conseil Pastoral Paroissial lancera une réflexion sur l'accueil dans la paroisse pour faire un état des lieux. Il établira une charte de l'accueil, veillera aux aménagements de locaux nécessaires. Il sera vigilant à envoyer en mission des personnes compétentes, à renforcer et renouveler les équipes chargées de l'accueil, il organisera la formation de ces personnes, sans oublier la relecture régulière en équipe. Ceci se fera dans quatre directions :

Le secrétariat paroissial et les accueils paroissiaux : des lieux visibles, chaleureux et en bon état et animés par des personnes formées.

Des permanences d'écoute et de confession si c'est un prêtre, à jour et périodicité fixes, assurées par des personnes formées particulièrement à l'écoute.

Le site internet de la paroisse : pratique d'utilisation et mis à jour régulièrement, utilisant un langage accessible aux non-initiés.

Les célébrations : soigner l'accueil au début et favoriser des temps de convivialité après, suivant les lieux, les saisons et les opportunités, pour prendre le temps de l'échange qui permet de construire et d'ouvrir la communauté.

Certains ont proposé :

- Créer une cellule d'écoute, à jour et périodicité fixes, assurée par des chrétiens à l'esprit ouvert, capables d'écouter jusqu'au bout, dans un lieu où l'on pourrait parler de sujets ayant un lien ou non avec la Foi.
- Savoir offrir un accueil chaleureux aux personnes qui demandent un sacrement, une célébration ou autre chose (être à l'écoute sans porter de jugement, accepter la personne telle qu'elle est, rester ouvert au dialogue, rester positif même si la demande est surprenante ou irréaliste, discerner les attentes de manière à mieux orienter et, comme le suggère le pape François, « toujours avoir le courage et la joie de proposer avec respect, la rencontre avec le Christ, de nous faire porteur d'Évangile »).
- Repérer les nouveaux arrivants pour les accueillir et se mettre à leur écoute (entre autre en laissant des informations dans les mairies, en indiquant les numéros de téléphone de bénévoles prêts à les recevoir dans un groupe d'accueil ou dans les familles volontaires).
- Pour accueillir et donner les informations sur la vie paroissiale, mettre en place des « points cathos infos » répartis sur tout le diocèse (sur le modèle « office du tourisme ») avec un lieu pour accueillir, écouter, être avec...
- Prévoir un 'budget convivialité'.
- En fin de messe devant l'église, de manière visible, proposer aux paroissiens et aux passants, le verre de l'amitié avec régularité en adaptant aux contraintes de chaque lieu. C'est une manière de prolonger l'esprit de communion vécu au cours de la messe.
- Pendant la période touristique, proposer davantage de temps conviviaux à la fin des célébrations eucharistiques
- Veiller à l'accueil au début de la messe par les équipes liturgiques : à l'entrée de l'église distribution des feuilles de chants, proposition du coin enfants, indiquer les places disponibles... sourire, bienveillance, faire attention aux nouveaux paroissiens, aux familles de défunts... aux jeunes, accueil chaleureux.
- Proposer une fois par mois, un temps d'accueil avant la messe (45'-1h), ouvert à ceux qui le veulent, autour d'une équipe structurée capable d'animer un temps d'échange sur l'évangile du jour ou sur un thème particulier, dans un lieu convivial et un climat fraternel. Cette proposition est surtout destinée à ceux qui se sentent loin de l'Église ; un effort particulier sera fait pour que chacun ressente qu'il est accueilli tel qu'il est, sans jugement.

Accompagner un chemin de foi.

26 – Rechercher, par quartier ou village, des paroissiens acceptant d’accompagner les personnes qui le souhaitent, dans leur démarche vis-à-vis de l’Eglise (baptême, mariage, funérailles, etc...) afin de faciliter le premier contact et donner lieu à un dialogue.

27 - Proposer aux personnes qui préparent un sacrement de rencontrer des membres de la communauté, de participer à des rencontres de groupe de partage, groupes bibliques, mouvements... afin de leur faire connaître de l’intérieur ce qui se vit dans la communauté.

28 – Sur proposition du conseil paroissial et en lien avec les équipes de préparation aux sacrements, le curé missionne des membres de la communauté qui assurent un lien avec les personnes ayant demandé un sacrement.

29 – Pour accompagner les familles, avec cohérence, proximité et dans la durée, à l’occasion de leurs demandes sacramentelles et aux diverses étapes de la vie, les paroisses soigneront les liens entre pastorale sacramentelle, pastorale familiale, catéchèse, catéchuménat et mouvements. Les diverses équipes d’accompagnement sont invitées à se réunir périodiquement pour relecture et partage d’expériences afin de contribuer, en lien avec les relais et conseils, à faire grandir la communion.

30 - Les équipes de préparation mariage, au baptême, aux funérailles ou autres auront une attention particulière à toute personne ou famille qui fait une demande à l’Eglise. Elles collaboreront, en paroisse ou Unité Pastorale, pour être particulièrement vigilantes à la quête spirituelle de ces personnes. Elles favoriseront un accompagnement fraternel pour un cheminement vers Jésus le Christ.

Certains ont proposé :

- Mettre en place un «parrainage de proximité » pour une meilleure connaissance mutuelle, un suivi informel et des propositions pour découvrir la foi chrétienne adaptées aux personnes.
- A l’occasion des sacrements ou funérailles, proposer des rencontres avec la famille, au domicile même de la famille, pendant la préparation et après la célébration. Ce sont souvent les seules occasions d’aller à la rencontre de certaines familles.
- A l’occasion de baptêmes, mariages, funérailles, les équipes d’accompagnement peuvent remarquer des personnes en recherche. Inviter ces personnes à un temps de partage convivial ; par la suite un parcours de type catéchuménal pourra leur être proposé. Un véritable travail de collaboration (et de formation) devra être mis en place entre les équipes baptême, mariage ou funérailles et les personnes chargées de prendre le relais dans les parcours de découverte de la foi ; un calendrier annuel sera établi.
- Les situations des catéchumènes sont de plus en plus variées et demandent que l’on s’adapte à chacun : passer du « prêt à porter » au « sur mesure ».
- A l’occasion de sacrements ou d’une célébration marquant une étape de vie, proposer aux familles et aux amis invités une rencontre le jour même, pour exposer le sens du sacrement ou de la célébration par une catéchèse adaptée et susciter un échange de questions-réponses. On pourra proposer aussi de se retrouver quelque temps après pour partager sur qui a été vécu à compter de cette célébration.
- Offrir l’ouvrage « Chrétien en famille » aux familles de baptisés pour ouvrir la discussion, se connaître, faire connaître l’Eglise et la communauté.

- Distribuer des nouveaux testaments (coût modique) aux familles concernées par un sacrement par l'intermédiaire des équipes de préparation au baptême, au mariage, aux funérailles...
- Créer un service "après sacrement", garder des liens suivis avec ceux qui se sont approchés de l'Eglise suite à une demande de sacrement.
- Demander systématiquement une adresse mail, un numéro de téléphone pour conserver le contact. Soigner la saisie des informations pour toucher plus facilement les personnes par la suite. Inviter par courrier/mail à des temps de rencontre conviviaux ceux qui ont accueilli un nouvel enfant dans l'année, ceux qui se présentent pour un sacrement ou qui en ont bénéficié récemment.
- Inviter les nouveaux baptisés adultes à participer aux évènements qui marquent la vie de la paroisse - les inviter personnellement pour les grandes fêtes chrétiennes ou les solliciter pour prendre part à une action missionnaire.
- Instaurer des relations plus continues entre familles : parrains, marraines et équipe paroissiale ou communauté, lors des baptêmes distribuer des dépliants présentant l'éveil à la foi, le catéchisme, l'aumônerie, avec les contacts des animateurs

Des églises ouvertes et accueillantes.

37 - Chaque paroisse organise l'ouverture et l'aménagement de ses églises, en tenant compte des réalités locales, en fonction de ses moyens humains, techniques et économiques. Un guide sera rédigé par les services diocésains compétents : il contiendra des informations, des indications pratiques, législatives, des idées ...

Certains ont proposé :

- Pour les nombreux touristes et visiteurs de nos églises, mettre à l'entrée de l'église selon les possibilités :
 - des bibles ou des évangiles en libre-service,
 - des fiches explicatives sur les différentes fêtes liturgiques de l'année avec des textes d'évangile appropriés et leur commentaire,
 - des propositions de prières pour différentes circonstances (la solitude, l'exclusion, la souffrance, la maladie, la perte d'un être cher, la recherche de la foi, le pardon, la joie, la séparation...)
 - de nombreuses paroles bibliques (chaque visiteur étant invité à en prendre une avant de quitter les lieux)
 - un recueil de témoignages de personnes qui voudraient partager leur parcours de foi,
 - des fiches « Croire »
 - des lumignons comme support de prière,
 - un cahier d'intentions de prière (qui seront reprises lors de la prière universelle)
 - des QR code utilisable avec les smartphones et renvoyant à une page internet pour aider les visiteurs à décrypter le patrimoine chrétien
 - des revues à consulter, des coloriages, des jeux et des textes pour les enfants...
 Certains jours ciblés (jours de marché par exemple) les proposer sur le parvis par un stand.
- Mettre spécialement en valeur le lieu du Saint Sacrement et offrir aux visiteurs les meilleures conditions d'adoration.
- Penser l'accueil et l'animation spirituelle dans les lieux de présence touristique.
- Veiller au bon état des églises, faire en sorte que le mobilier liturgique, l'éclairage, la peinture, le fleurissement, le fond musical portent à la prière et au recueillement. Les aménager de façon à ce qu'elles ne soient pas qu'un lieu de visite culturelle mais d'abord un lieu de témoignage de foi.

- Saisir les occasions où les églises sont plus particulièrement visitées (journée du patrimoine, concerts, nuit des églises...) pour établir un programme de propositions. Des personnes formées pourraient être missionnées pour accueillir les touristes comme on accueillerait des pèlerins et annoncer l'Évangile de manière directe ou indirecte.
- Pendant l'été, les jours d'affluence où les églises sont plus visitées (ou pour la nuit des églises), proposer avec une petite équipe la découverte de textes bibliques choisis. D'une visite culturelle, on peut déboucher sur une proposition de Foi. On choisira des passages bibliques simples en rapport avec ce qui se vit.
- Organiser la présence régulière de paroissiens volontaires avec un badge les signalant "accueil paroisse" pour répondre aux questions et donner des précisions en particulier liturgiques.
- Donner une formation spécifique aux personnes acceptant les permanences d'accueil dans nos églises pour leur apprendre comment aller au-devant des personnes, créer un dialogue à partir du monument lui-même, des objets liturgiques ou artistiques, et pour finir, pour répondre à leurs interrogations et arriver à un témoignage explicite de foi.
- Ouvrir les églises au moins le week-end, même en l'absence de célébration.
- Faire sonner les cloches pour toute célébration.
- Multiplier les occasions particulières d'ouvrir l'église : concerts, crèche, fête du Saint patron, journées du patrimoine, portes ouvertes, nuit des églises, jours de fête du village, expositions...
- Organiser une semaine d'église en église : un circuit des églises les samedis de juillet et août, un rallye des clochers de la paroisse, un pèlerinage des églises ou comme les circuits "de ferme et ferme".
- Avoir le souci d'afficher dans l'église des informations pertinentes et à jour :
 - sur la vie paroissiale, les rendez-vous, les services paroissiaux, les plannings, (trombinoscope des personnes relais, coordonnées des personnes à contacter pour un baptême, un mariage, un accompagnement de malade...),
 - sur la communauté qui fait vivre cette église,
 - éventuellement des photos des événements paroissiaux (aumônerie, célébrations, caté, pèlerinages, groupes bibliques...)
- Léoncel est un haut lieu privilégié du diocèse qui combine la nature, le calme, une splendide abbatale (ouverte), des infrastructures d'accueil, ainsi que le soutien d'une équipe de bénévoles. Développer dans cet espace spirituel propice à la prise de recul, au silence et au ressourcement :
 - un lieu pour vivre l'accueil des personnes à la « périphérie » ou en recherche.
 - un lieu d'expérience du partage, du dialogue, de la miséricorde et de la prière.
 - un lieu de propositions (ateliers d'art, ateliers spirituels, lectio divina, marche et prière, visites commentées, concerts...).
- Réaliser, dans chaque paroisse, l'inventaire du patrimoine religieux (églises, chapelles, calvaires, croix, statues...) pour créer des circuits de randonnée reliant ces divers éléments. Proposer des dépliants dans plusieurs langues avec plan des circuits, explications et commentaires théologiques. (en anglais, néerlandais...)
- Réaliser fréquemment des expositions (à caractère spirituel) dans les lieux les plus visités.
- Utiliser les flash-codes aux points d'intérêt des églises pour en donner la signification spirituelle.

2.2- Etre une Eglise pauvre avec les pauvres

Où les pauvres se sentent chez eux

32 - De nombreuses personnes sont désireuses de rencontre et de fraternité. Encourager la formation de groupes dont la fraternité est le socle, où la diversité et l'unité sont recherchées. Se visiter les uns les autres. On pourra développer la dimension ludique dans ces rencontres, qui favorise la joie, la fraternité, l'esprit de fête ciment de toute communauté.

33 – Prendre en considération les personnes en situation de handicap, quel qu'il soit, les associer vraiment aux décisions pour la mission de la communauté paroissiale et pas seulement pour ce qui les concerne. Pour cela, prévoir une personne qui veille dans chaque conseil pastoral à leur intégration.

34 – A la suite de Diaconia 2013, nous croyons que «nul n'est assez pauvre pour n'avoir rien à donner». Considérant la dignité de chaque personne, nous cherchons à vivre la solidarité comme une relation fraternelle d'accompagnement et d'échange.

Dans la continuité du synode diocésain de 1994, il est essentiel que chaque paroisse intègre la solidarité dans son projet pastoral et suscite des liens entre les associations, confessionnelles ou non. Les actions seront relues et actualisées en lien avec le Pôle diocésain de solidarité.

35 - Les paroisses veilleront à ce que la solidarité, comprise comme « la décision de rendre au pauvre ce qui lui revient » (EG 188), soit vécue autant que possible avec les autres confessions chrétiennes dans la mutualisation des moyens.

Certains ont proposé :

- Etre attentif aux personnes migrantes en prenant leur situation en compte.
- La communauté chrétienne du village crée un réseau pour détecter les détresses, les personnes malades ou dans le besoin, et les signaler ; le réseau associe les non-chrétiens (par exemple : club du 3ème âge). Ceci pour vivre pleinement les valeurs de l'Évangile et en témoigner, pour que les chrétiens soient réellement présents dans la vie de leur communauté géographique.
- Proposer des « missions » en quartier populaire en appelant des personnes à donner 2 ou 3 ans pour venir habiter dans ces quartiers avec mission d'être un lieu de rencontre habité par l'Évangile.
- Sensibiliser très tôt, les enfants (par exemple avec les enfants du catéchisme) à la situation des personnes âgées qui vivent en maison de retraite souvent loin de leur famille. Organiser des temps d'échanges intergénérationnels.
- Accueillir et aider les femmes enceintes en détresse tentées par l'avortement ou des femmes avec un bébé en grande difficulté. Cette aide peut prendre des aspects matériels (trouver un refuge...), financière, administrative (monter un dossier d'aide sociale), juridique, spirituelle (écoute, accompagnement)...
- Mettre en place des lieux de rencontre pour les personnes isolées, créer des cafés solidaires, des lieux de vie dans des locaux paroissiaux ou autres, qui seraient un lieu de rencontre et de fraternité où chacun serait accueilli tel qu'il est.
- Faciliter la participation des personnes porteuses de handicap aux célébrations : prière universelle, choix des chants, élaboration de supports adaptés aux personnes concernées (écriture plus grosse, dessins, écran pour projeter etc.). Étudier les questions d'accessibilité et de place dans l'église.

- Rendre l'Église plus présente et plus visible dans les actions de solidarité. Confier cette mission à toutes les communautés locales pour qu'elles organisent la solidarité à travers des actions collectives auprès des plus pauvres (personnes handicapées, âgées, en difficultés sociales, familiales...).
- Mettre en place des équipes chargées de veiller à la solidarité dans chaque communauté. Avec des réunions régulièrement pour :
 - veiller à ce que des personnes éloignées de l'Église ou qui s'en éloignent du fait de la maladie, de difficultés matérielles etc... soient visitées, aidées, accompagnées.
 - veiller à ce que ces actions fassent grandir la fraternité et l'unité de la communauté.
- Organiser le covoiturage notamment par le biais d'un site informatique (la possession de voitures par les uns sert le bien commun).
- Mettre en place un tableau au service de la fraternité dans l'église ou à la cure pour mettre en contact des personnes dans le besoin et des personnes disponibles pour un service.
- Encourager l'engagement dans des mouvements chrétiens ou non, pour lutter contre l'injustice et pour le développement intégral des plus abandonnés de la société.
- Faire découvrir et s'inspirer de mouvements d'apostolat tel que la légion de Marie qui visite les personnes et aime rejoindre les plus éloignés de l'Église. Être attentifs aux personnes âgées qui ne viennent plus aux célébrations, aux prostitués, drogués, personnes en prison.
- Favoriser la connaissance des réseaux d'entraide.
- Étudier la possibilité de transformer certaines cures ou presbytères, en lieu de vie communautaire intergénérationnelle, ou en « Coloc Chrétiennes »...
- Étudier la possibilité d'utiliser les bâtiments paroissiaux vides ou sous-utilisés pour des personnes en situation précaire.
- Organiser des repas pour gens seuls ou ne sortant jamais pour aller à leur rencontre et les écouter

L'attention spirituelle aux plus pauvres

44 – Pour témoigner notre attention spirituelle envers les plus pauvres, dans une relation d'enrichissement mutuel, osons vivre ensemble des temps spirituels adaptés à leurs besoins (journées de formation, pèlerinages, demandes de sacrement...) en ayant le souci permanent de faire avec eux. Le Pôle diocésain de la solidarité prendra en charge, avec des personnes vivant une situation de précarité, l'organisation d'une sortie annuelle à date fixe (autour de la fête de Saint Benoît-Joseph Labre, le 16 avril) en lien avec le Secours Catholique et les mouvements et associations de solidarité locales.

45 – A l'occasion des grandes fêtes chrétiennes (Noël, Pâques...), le Conseil pastoral paroissial encourage les initiatives des mouvements, des relais, des référents (de village, de quartier) afin de mettre en relation des personnes seules et des personnes pouvant les accueillir, pour préparer et vivre la fête ensemble. Chacun donnera de lui-même selon son charisme pour favoriser une rencontre fraternelle et conviviale.

Certains ont proposé :

- Organiser une fois par an un pèlerinage diocésain au profit des gens de la rue, et pris en charge par les paroissiens des différents lieux d'où viennent les invités (transport, repas, accompagnement et frais divers). Cela pourrait se faire par exemple à Fresneau. On pourrait y organiser - outre un bon repas et une célébration adaptée - des groupes de parole ou des temps d'écoute ou des témoignages de personnes qui s'en sont sorties... On peut commencer par inviter ceux qui se tiennent à l'entrée des églises pour mendier.
- Former les chrétiens à aller vers les plus pauvres spirituellement, ceux qui vont moins à l'Église et les jeunes en particulier.
- Organiser une fête pour partager un repas avec les SDF que des équipes iraient inviter en sillonnant la ville la veille et le jour même.

2.3- Prendre soin de tous

Présence auprès des familles

38 – Fortifier la préparation au mariage : prendre son temps pour aborder l'ensemble des dimensions humaines de la relation de couple, et pour une préparation, spirituelle, théologique et liturgique.

39 – Soutenir ceux qui traversent des difficultés dans le couple : faire connaître dès la préparation au mariage l'existence de mouvements qui proposent des rencontres post mariage pour entretenir et renouveler l'amour dans le couple. Chaque paroisse nommera un référent, en lien avec la pastorale familiale, pour mettre en contact les personnes avec les structures d'aide.

40 - Après la publication des conclusions du synode romain sur la famille, l'Église diocésaine organisera des temps d'information, de partage et de formation autour de thèmes touchant à la vie de la famille et à ses problèmes, notamment la question de l'accueil et de l'accompagnement des personnes divorcées et divorcées-remariées. Ainsi les baptisés pourront-ils échanger sur leurs difficultés, leur place dans l'Église, leur parcours de vie.

Chacun, à sa mesure et à sa place, est appelé à être un témoin bienveillant de la joie de l'Évangile auprès des personnes qui sont en situation de souffrance.

Certains ont proposé :

- Proposer un chemin de préparation par étape, un temps long (week-end ?) à deux confié à une association ou à un mouvement. Conseiller une retraite aux futurs mariés.
- Aborder dans la préparation au mariage la prière en couple et la lecture quotidienne de la Parole (avec travaux pratiques, et mise à disposition d'un feuillet proposant des méthodes très simples). Un rendez-vous quelques mois après la célébration pourrait être pris pour proposer de faire le point dans ce domaine (et dans d'autres éventuellement).
- Proposer un rite d'accueil par la communauté paroissiale par la présentation des fiancés à la communauté chrétienne et bénédiction lors de la messe dominicale.

- Informer dès la préparation au mariage de l'existence des différents parcours, sessions, mouvements d'Eglise susceptibles d'aider les couples à grandir.
- Mise en place d'une évangélisation pour les couples qui se préparent au mariage et pour ceux qui préparent le baptême de leurs enfants par exemple en leur proposant en complément à la préparation classique des parcours de découverte de la foi (Alpha, Zachée...), des parcours en ligne, des retraites ciblées...
- Aux rencontres de formation ou aux parcours d'approfondissement de la foi, favoriser les conditions de présence du couple au complet en proposant une entraide de garderie. Ce geste gratuit encouragerait en particulier les jeunes couples à entreprendre une démarche de formation.
- Permettre aux couples en difficulté d'échanger avec les personnes rencontrées au cours de la préparation.
- Constituer des groupes de parole qui réuniraient 4 à 5 couples pour partager sur leur pratique de la foi.
- Étudier et mettre en place les moyens de mieux accueillir et d'accompagner ceux qui vivent dans les situations familiales qui ne sont pas traditionnelles (familles recomposées, séparations, divorces, situations difficiles...) et témoigner de l'amour de Dieu pour chacun et chacune. Prendre en particulier en compte la souffrance des enfants subissant ces situations qu'ils n'ont pas choisies.
- Faire le catéchisme des enfants le dimanche avant la messe. Dans le même temps proposer un temps convivial de discussion aux parents avec le prêtre autour d'une tasse de café. (« café évangélique »).
- Profiter des sacrements impliquant les familles pour prendre les adresses mail et envoyer aux familles le bulletin paroissial.
- Recontacter dans l'année les parents qui ont demandé le baptême pour leur enfant et les couples qui se sont mariés.

Présence auprès des personnes qui se sentent exclues

41 - Nombreux sont nos frères et sœurs qui, du fait de leur état de vie ou pour d'autres raisons, se sentent exclus de l'Eglise. Personnellement et en paroisse, notre responsabilité est de les accueillir et de les écouter. Des personnes correctement formées ou des mouvements peuvent être proposés par la paroisse pour les accompagner.

Certains ont proposé :

- Mettre sur pied une pastorale paroissiale pour "blessés de la vie" ; ouvrir des lieux de rencontre pour personnes en rupture ou en désespérance pour les écouter sans jugement et pourquoi pas leur proposer un instant de prière et leur faire expérimenter une certaine présence de Dieu.
- Proposer aux personnes dont la situation les tient éloignées de l'Eglise, ou qui sont en perte de repère, ou socialement à la dérive, des moyens de se mettre au service des pauvres à travers des structures rodées ou à inventer (un peu sur le principe initial d'Emmaüs où des marginaux se sont reconstruits en aidant des plus malheureux qu'eux). Ce peut être aussi une façon pour eux de créer des liens avec des chrétiens œuvrant dans ce domaine, et de se rapprocher d'une Eglise qui leur semble lointaine
- Mettre en place un accompagnement spirituel pour les enfants en situation difficile (en particulier pour les enfants blessés par le divorce de leurs parents, ou ayant vécu un drame, ou confrontés à des situations familiales difficiles, ou en recherche de leurs origines, etc...). Il y a parfois des enfants qui n'ont pas les mêmes repères que la majorité des autres enfants et qui en souffrent ; on est alors généralement plutôt démunis pour répondre avec la justesse et la délicatesse que cela demande.

Présence auprès des enfants et des jeunes

42 - Parce qu'ils s'évangélisent entre eux et dynamisent l'Eglise, encourager les jeunes qui ont la foi pour aller à la rencontre de ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'osent pas le dire. Proposer des activités telles que le scoutisme, l'aumônerie, les mouvements, les marches-pèlerinages, ainsi que les grands rassemblements festifs (JMJ, Taizé, pèlerinages régionaux...).

43 - Les enfants et jeunes, porteurs ou non de handicap, ont leur place dans l'Eglise. Les paroisses à travers leurs communautés et l'ensemble des mouvements, veilleront à ce que des adultes attentifs soient présents à leur côté, en les accompagnant dans la durée.

44 - Pour accompagner les jeunes que l'on rencontre, développer de nouveaux lieux de mixité sociale, culturelle, générationnelle propres à les accueillir en s'intéressant à leur vie et à leurs difficultés. Des adultes accompagnateurs les guideront sur les questions essentielles : leur orientation, insertion, éducation relationnelle, affective, sexuelle, et éthique...

45 - Dans chaque paroisse ou unité pastorale, les équipes curiales, les LME en charge de l'enfance, les responsables de mouvement communiqueront sur les possibilités offertes aux enfants de se retrouver dans des équipes soudées (mouvements, catéchèse, établissement catholique...). Ensemble, ils créeront du lien pour leur permettre de vivre une expérience d'Eglise.

46- Quand un jeune ou un enfant demande à recevoir un sacrement (baptême, eucharistie, confirmation), sa demande sera prise en compte sans délai. Un cheminement lui sera proposé, ainsi qu'à ses parents, en associant le lieu de la demande et le lieu de la proposition surtout s'ils sont différents (enseignement catholique, mouvements, paroisse, aumônerie...). Dans la mesure du possible, la paroisse sera le lieu de la célébration.

Certains ont proposé :

- Créer un lieu de rencontre pour les jeunes, café chrétien, partage détente.
- Pour les parents qui amènent leur enfant au caté et se sentent perdus, développer la notion de parrainage.
- Aménager un coin café discussion pour les parents qui n'assistent pas aux séances de caté.
- Donner une formation simple et solide aux jeunes catholiques qui vivent en contact des jeunes musulmans pour aider au dialogue et éviter les dangers de l'extrémisme - dans les écoles catholiques proposer des modules sur la tolérance, la découverte d'autres religions...
- Revenir à une catéchèse de proximité en catéchant les enfants dans leur commune.
- Favoriser les rencontres inter établissements catholiques.
- Proposer un module de formation relatif aux nouvelles formes de religiosité (New-Age, néo chamanisme...) au sein des établissements catholiques de la Drôme.
- Rassemblements sportifs à partir de l'aumônerie en élargissant à tous la participation.
- La remise en route de patronage pour les familles.
- Plus d'interventions des enfants de l'éveil à la foi, de la catéchèse dans les célébrations.

- En début d'année, réunir toutes les familles de baptisés autour d'un évènement, un thème.
- Offrir aux confirmands le livret Youcat - offrir aux familles de baptisés "chrétiens en famille"- offrir un livre religieux, sur l'Église, un livre de refrain simple pour prier, sur la vie des saints pour les enfants.
- Créer un camp vélo en été pour les collégiens et lycéens, un camp ski en hiver.
- Faire mieux connaître le scoutisme parce que l'action et l'attention à l'autre y sont mises en valeur.
- Dans la pastorale paroissiale favoriser la fondation des mouvements d'enfants.
- Prévoir dans le parcours catéchétique une partie "école de prière".
- Au moment de l'inscription au catéchisme remettre un document présentant les catéchistes, leur travail, la forme bénévole, sollicitant l'aide des parents...
- Proposer aux jeunes étudiants ou actifs des weekends autour d'un thème avec conférence, experts à l'échelle du diocèse - au sein des mouvements de jeunes organiser des cafés philo sur la religion - des temps spirituels inter-religieux.
- Ateliers enfants pendant les vacances sur la bible (jeux bricolage...)
- Pour l'annonce du kérygme, utilisation du jeu du "KéryCube". (info : kerycube.org)
- Organiser des chantiers d'été pour les jeunes.
- Inciter les écoles catholiques à accueillir les familles sur leur chemin de foi et les orienter.
- Dans les écoles catholiques proposer des modules de formation afin qu'elles soient un vrai reflet de l'Église et de l'évangile dans le monde éducatif.
- Des rencontres des jeunes confirmés ou aumônerie pour évoquer les vocations.
- Lancer une consultation auprès des ados et des jeunes adultes pour savoir ce qu'ils attendent de l'Église dans la Drôme et ce qu'ils y trouvent, pour encourager les jeunes à s'exprimer sur leurs attentes et pour que la pastorale des jeunes (Aumônerie, Jeunes adultes) prenne en compte cette expression.
- Pour rencontrer d'autres jeunes et partager, prier ensemble, organiser des marches-réflexion, des temps de prière (style Taizé) aux moments forts de l'année (Noël, Pâques) ; des rencontres autour d'un thème pour comprendre ce que dit l'Église en dehors des médias.
- En complément aux aumôneries, mettre en place des « oasis chrétiennes » dans des quartiers lycéens ou étudiants, en proposant des formules souples, régulières et repérables une fois les cours terminés pour (re)découvrir la foi, partager, être accompagné dans un cadre convivial et célébrer ponctuellement. On peut aussi s'inspirer d'autres propositions pour cheminer en Église : "courir avec Dieu" (footing animé par des animateurs formés), parcours Alpha-Jeunes.
- Créer des liens forts école catholique/paroisse en systématisant des rencontres régulières prêtre/école/enfants (plusieurs fois dans l'année) en lien avec les temps liturgiques. Permettre des temps de célébration sur temps scolaire en invitant les parents et les paroissiens.
- Profiter des nouveaux horaires de l'éducation nationale pour inviter les enfants à des activités périscolaires chrétiennes (en relançant par exemple les patronages, ou en proposant de nouvelles formes de catéchèse...).

3 - Annonçons la joie de l'Évangile

- *Portés par la prière, rayonnons humblement de la joie de l'Évangile en rendant cohérent ce que nous croyons et ce que nous vivons.
Nourris par la Parole de Dieu, que nos rencontres soient fraternelles et que nous sachions aussi bien recevoir que donner.
Trouvons les moyens en communauté pour que chacun puisse mettre tout cela en pratique dans sa vie de tous les jours.*
- *Pour témoigner du Christ de manière visible et active au sein de la cité, organisons-nous pour être des acteurs reconnus dans la vie locale :
intéressons-nous davantage, à titre personnel ou en groupe, à la dynamique de nos communes, de nos villages, de nos quartiers, en participant de façon plus active, en suscitant et en soutenant des personnes qui s'engagent.*
- *Osons aller à la rencontre de l'autre. Participer à la vie de la société et témoigner par nos actes de la présence du Christ vivant aujourd'hui. Appeler tous les baptisés à s'impliquer aussi bien par des actions au long cours que par des actes ponctuels, chacun à sa mesure.*

3.1- Rayonner la joie de l'Évangile

Partager, proposer ce que nous vivons.

47 - le temps que nous prenons pour nos engagements, nos temps spirituels, nous ressource et nourrissent notre vie en profondeur. Echanger et proposer à d'autres ce que nous vivons (rencontre de personnes malades, fête de la paroisse, participation à un mouvement, célébrations particulières ou non...) pour qu'ils puissent à leur tour rencontrer le Christ et devenir témoins.

Ouvrir les paroisses, les communautés, les groupes (groupes bibliques, partage de vie, de prière ...) aux nouveaux arrivants dans nos quartiers, villes, villages.

48 - Développer des actions communes avec les autres Eglises chrétiennes, afin de nous enrichir mutuellement dans l'unité et de témoigner d'un message commun d'amour, de paix, de joie, d'espérance et de service fraternel dans notre société.

Certains ont proposé :

- Organiser des « Journées Portes Ouvertes » sur les paroisses pour montrer ce que l'on vit et ce qui existe ; inclure une proposition de découverte de l'Évangile. Oser frapper aux portes pour inviter : aller à la rencontre des personnes sans agressivité, sans jugement et accepter les refus ; rencontrer les gens de la rue, sur le marché...
- Proposer dans nos paroisses le témoignage des jeunes qui ont participé aux JMJ ou qui sont allés à Taizé, ainsi que celui des jeunes qui ont des projets humanitaires ou qui sont engagés dans un mouvement.

- Evangéliser par l'écoute et par le témoignage. Proposer certains dimanches ou samedis, dans une salle proche de l'église où la messe est programmée, un temps d'échange autour d'une lecture du jour à ceux qui s'interrogent sur Dieu, la foi, l'Eglise. Il s'agirait moins d'enseigner que d'écouter les participants, de dialoguer à partir de la Parole de Dieu, et de donner des témoignages sur ce que cette Parole peut changer dans sa vie. Une pause juste avant le début de la célébration serait l'occasion d'inviter à se rendre à l'église.
- Que le diocèse propose de temps à autre que des témoins rayonnants d'Evangelie viennent dans nos paroisses nous apporter leurs témoignages et partager leurs expériences.
- Développer au cœur des villes des « Bistrot Chrétiens », avec un encadrement si possible œcuménique, comme lieux conviviaux de rencontre, de partage et de débat. Sortir des structures paroissiales classiques permettra de toucher des personnes qui ne se tournent pas naturellement vers l'Eglise mais qui sont prêtes à discuter de tout.

3.2- Oser la visibilité

Drôme, terre de mission

49 - La mission est de la responsabilité de chaque baptisé. Chaque paroisse porte le souci missionnaire de rejoindre toutes les personnes, notamment celles qui se sont éloignées de l'Eglise ou qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Les paroisses sont particulièrement invitées à vivre un temps fort de mission portée par tous avec l'appui de personnes ressources.

Trois temps sont proposés :

- **un temps de discernement sur les besoins et les questions adressées à l'Eglise par les personnes rencontrées.**
- **un temps pour renouveler et fortifier la foi des fidèles (approfondir sa foi avec le Seigneur et être capable d'en témoigner)**
- **un temps pour rayonner plus largement, (visites, invitations....) en se gardant de tout prosélytisme.**

Certains ont proposé :

- Inventer, pour les personnes chrétiennes âgées qui pensent « ne plus être bonnes à rien », une structure pour leur faire découvrir leur mission de Veilleurs priants et offrants pour tous ceux qui évangélisent de façon visible. Leur donner ainsi une place primordiale dans les missions paroissiales.
- Installer de temps en temps des stands sur le parvis des églises situées sur des lieux de passage (en centre-ville piéton, un jour de marché...). Privilégier un montage facile (quelques tables et chaises) et une ambiance conviviale, joyeuse, accueillante (autour d'un café ou d'une boisson fraîche, éventuellement avec le soutien de musiciens...). La démarche ne consisterait pas nécessairement à parler de l'Evangelie, mais plutôt à accueillir, à écouter et à engager la conversation avec respect, sans jugement et sans chercher à faire changer d'opinion (avec une accroche invitant les passants au dialogue, à dire ce qu'ils ont sur le cœur...).
- Missions d'une semaine constituées de temps missionnaires à la rencontre des personnes dans les rues ou bien en sonnant aux portes (les rencontres consistent à échanger, à témoigner de l'action de Dieu dans sa vie personnelle, à écouter en vérité : on peut proposer de prier sur place avec la personne quelques minutes et l'inviter à la veillée qui clôture la mission après le temps convivial d'un barbecue par exemple...).

- Choisir un village et la période favorable (saint patron du village ?), visiter chaque famille avec l'aide de chrétiens venus d'autres villages accompagnés par des prêtres (hébergement chez les chrétiens du village). Prières communes, temps du pardon, à la fin de la semaine tout le village est invité à une eucharistie suivi d'un temps convivial.
- Sensibiliser les paroissiens à la mission notamment en favorisant les prises de conscience et en leur faisant faire une petite expérience d'annonce directe d'une demi-journée.
- Faire venir un ou des témoins privilégiés pour toucher un plus grand public, avec le soutien de toute la paroisse pour la promotion de l'évènement (tractage, communication, campagne d'invitation...)
- En prenant appui sur les métiers (et sur la spiritualité de leurs saints patrons), créer des évènements susceptibles d'être des occasions d'évangélisation (instaurer ou remettre à l'honneur la fête des artisans du bâtiment, celle des apprentis, des agriculteurs, etc...).

Partager l'espérance qui nous habite

50 - Proposer des temps culturels pour tous, dans nos paroisses, nos mouvements et nos services afin de créer de vrais lieux de rencontre et d'échange, car la créativité, le partage autour du beau sont souvent des moyens de mieux se connaître et de se comprendre.

Les services diocésains compétents répertorieront et proposeront de tels temps forts un peu partout dans le diocèse ou aideront des lieux demandeurs à les organiser.

51 - Beaucoup de temps de la société civile sont calqués sur le temps liturgique et les fêtes chrétiennes. Profitons de ces temps privilégiés pour annoncer notre foi et vivre notre espérance publiquement. Chaque paroisse étudiera comment être présente durant ces temps, sur les parvis des églises, comme dans l'espace public. Lorsque c'est possible, cela sera vécu dans une dimension œcuménique.

52 - Partager la vie d'une communauté humaine, c'est participer à ses temps de vie festive et y contribuer. Les événements de la société civile (la fête de la musique, la fête de la lumière, les journées du patrimoine, la Saint Valentin ...) et les grandes fêtes votives donnent l'opportunité de faire vivre ensemble un temps fort ouvert à tous. Chaque paroisse, chaque communauté, chaque mouvement se saisira de ces temps festifs au moins une fois par an, pour annoncer, avec des formes inventives, la joie du Christ ressuscité.

53 - Développer des parcours de découverte de foi (type parcours Alpha) alliant dialogue en petits groupes et annonce de l'amour personnel de Dieu, au profit de personnes éloignées de l'Eglise. On pourra s'appuyer sur des outils existants ou les adapter en fonction du contexte (milieu rural ou urbain, public, etc.).

Certains ont proposé :

- Proposer des rencontres autour d'un film, ou d'une vidéo, ou d'une œuvre littéraire suivies d'un temps d'échange.
- Créer des groupes « cinéma et spiritualité » qui échangent régulièrement sur un film choisi pour donner lieu à un questionnement sur le sens de la vie et les valeurs chrétiennes. Ouvert à tous, ce groupe est destiné à accueillir - hors des structures religieuses classiques - particulièrement des personnes dans une démarche de quête spirituelle. Le cinéma, art populaire par excellence, est un bon support d'évangélisation.

- Proposer des spectacles d'évangélisation : contes bibliques, vie de saints, concerts.
- Prendre place dans l'espace public lors des grandes fêtes (Noël, Pâques), et sur les réseaux sociaux.
Ex : stand sur les marchés, affiches ludiques, affiches et jeux de pistes historico-religieux qui permettent au public de connaître le vrai sens de ces fêtes.
- Remettre à l'honneur un temps de dévotion à Marie (pour l'Assomption par exemple) avec une veillée aux flambeaux...
- Avoir des affichages géants sur les églises types kakémonos pour annoncer les grands temps forts liturgiques.
- Rendre visible les messages d'amour du Christ en affichant devant chaque église une phrase du nouveau testament ou une parole du Christ, de sorte que les passants puissent lire ce message même sans entrer.
- Que les chrétiens n'hésitent pas à créer l'évènement : un évènement qui attire, qui donne envie.
- Inventer des formes de manifestation joyeuse, avec l'accord des autorités, à pied, en voiture, à moto, à vélo, en char, en musique, dans les rues de nos villes.
- Réinvestir les « vogues », nom régional des fêtes votives : présenter le saint patron du village, ouvrir ou clore la vogue par une messe.
- Mettre l'accent sur les rassemblements et les temps forts festifs qui rejoignent chacun dans sa sensibilité et son quotidien : bénédiction des motos, des lavandes, des troupeaux, fêtes des bouviers et des laboureurs ...
- Ouvrir les églises lors des fêtes de la lumière, journée du patrimoine et inciter les gens à rentrer et vivre un temps de prière, leur proposer un temps d'évangélisation autour des œuvres d'art sacré des églises ou d'une exposition prévue à cet effet.
- Organiser des chants dans les églises lors de la fête de la musique, et mettre des messages pour annoncer aux gens l'amour du Christ. Inviter les musiciens chrétiens à investir à cette occasion les parvis des églises qui offrent généralement une place de choix.
- Que chaque paroisse se dote d'au moins un outil d'évangélisation dont l'objectif premier est de s'adresser à tous ceux qui sont loin de l'Église, et dont la pédagogie a été conçue pour cela.
- Permettre des temps de rencontre entre personnes qui se sont éloignées de l'Église et qui sont en questionnement de foi. Réactualiser les parcours Alpha et catéchétiques pour les jeunes adultes et adultes. S'interroger sur un 'après'.

Mieux communiquer pour mieux annoncer

54 - Pour annoncer, il faut aussi savoir se faire connaître. Rendre accessibles et présentes dans tous les lieux du diocèse les informations concernant la vie de l'Église. Le service de la communication proposera des outils faisant connaître le diocèse qui puissent être envoyés ou distribués régulièrement pour une communication extérieure.

55 - Profiter des temps locaux (forums des associations ...) pour faire découvrir la vie de l'Église locale. Chaque communauté fera un inventaire des moments de communication de son lieu de vie et verra sur quel moment il lui serait intéressant d'être présente.

56 - Utiliser le numérique qui prend une place de plus en plus grande dans notre vie courante (internet, smartphone, objets connectés, réseaux sociaux...), pour parler à nos contemporains. Tant au niveau diocésain qu'au niveau paroissial, former des personnes à l'utilisation de ces moyens de communication pour pouvoir exploiter toutes les potentialités pour l'évangélisation.

Certains ont proposé :

- Envoyer une invitation aux nouveaux habitants, installés dans l'année, pour qu'ils soient invités et accueillis et qu'ils puissent découvrir leur lieu d'Église.
- Avoir le souci de communiquer par voie de presse ce que fait et vit dans l'Église à l'échelle locale.
- Proposer un espace d'échange d'idées sur le site du diocèse. Certaines paroisses mettent en place des événements, des rencontres, des parcours autour d'un thème, des outils originaux, des formules nouvelles... Il serait intéressant que chaque paroisse puisse profiter des initiatives et des compétences des unes et des autres.
- Distribuer dans les boîtes aux lettres à la rentrée scolaire ce que proposent le diocèse et la paroisse.
- Mettre en place une application smartphone qui permet d'envoyer des notifications et de communiquer régulièrement sur les événements à venir, les articles intéressants ...
- Former les gestionnaires des sites pour qu'ils puissent générer un contenu de site pertinent et régulier.
- Créer dans chaque paroisse une instance responsable de la communication sur le modèle du conseil des affaires économiques.
- Aux fêtes chrétiennes, mettre une grande banderole sur la façade de nos églises avec le nom de la fête et une 'accroche' explicite.
- Faire imprimer des tee-shirts avec des messages tirés de « La Joie de l'Évangile » et inviter le plus de monde à les porter joyeusement. Favoriser l'effet de masse en ciblant par exemple un jour particulier.
- Profiter des concerts dans les églises pour communiquer la joie de l'Évangile par une distribution de tracts à l'entrée, par l'affichage de versets de la Parole ou par une annonce lors de l'accueil au nom de la paroisse.
- Généraliser l'utilisation des flash-codes sur les affichages pour multiplier les possibilités d'informations (en particulier spirituelles).
- Développer une communication au service de la communion par la mise en place de moyens multimédias professionnels et adaptés : sites internet rénovés, alerte sur les informations recherchées.

3.3- Participer à la société en tant que chrétien

S'engager dans le monde en tant que chrétien et avec sa communauté

57 - Publier annuellement un document synthétisant les démarches de solidarité : services et mouvements engagés dans l'accueil du frère, équipes « solidarité » des paroisses...

Mettre le contenu de ce document, facilement accessible, sur le site internet du diocèse avec les coordonnées des principaux responsables. Décliner cette approche au niveau des paroisses avec coordonnées des contacts locaux, en prévoyant une large diffusion avec mise en valeur à l'occasion d'un dimanche ou d'une journée particulière.

58 - Encourager à s'engager dans des structures sociales, pas forcément chrétiennes, qui œuvrent pour un monde plus juste et plus solidaire (associations, organisations syndicales ou politiques ...). Que chacun veille en priorité à être solidaire et attentif aux personnes et aux groupes en situation de précarité et difficultés de tous ordres.

Certains ont proposé :

- S'impliquer dans les fêtes des voisins.
- Participer aux activités périscolaires.
- Organiser des fêtes de quartier, des opérations type « pogne de Pâques ».
- Partager la joie de Noël et ajouter une assiette : utiliser le réseau des relais et le temps de l'Avent pour recenser les personnes qui peuvent accueillir quelqu'un et organiser la mise en relation avec les personnes qui sont seules ce jour-là.

Échanger avec les autres religions

59 - Chaque paroisse, aidée par les services diocésains sur les questions interreligieuses proposera des temps d'échanges, de rencontres et de dialogue avec des personnes d'autres religions pour permettre la découverte de l'autre en vérité.

Des temps de formations sur ce sujet seront proposés.

60- Il est important de montrer au monde que les religions peuvent aussi être signes de paix et de fraternité. Initier et participer à des temps de prière aux côtés de nos frères des autres religions et que ces moments soient fortement relayés au niveau des diverses communautés et de la société.

Certains ont proposé :

- Proposer des temps de rencontre dans les paroisses où vivent des communautés religieuses différentes lors de fêtes particulières pour l'une ou l'autre des communautés par exemple.
- Développer des rencontres inter religieuses au sein des établissements catholiques de la Drôme réunissant parents, enfants et tous les membres de la communauté éducative.
- Organiser au sein des mouvements de jeunes de religions différentes des rencontres, des temps de débat ou de café-philo sur la religion ou sur des sujets actuels afin de susciter la curiosité, favoriser la compréhension des différentes approches et creuser sa foi.

- Organiser des rencontres autour de témoignages de chrétiens, musulmans et juifs sur leur façon de vivre leur foi au quotidien ou d'aborder certains sujets de la vie. Les témoignages pourraient être enregistrés de manière à pouvoir circuler largement.

Prendre à cœur les enjeux de société.

61 - L'Eglise ne doit pas être coupée du monde du travail. Les chrétiens qui vivent la réalité du travail ou du chômage oseront davantage constituer des groupes de partage et de formation dans leur environnement pour être attentifs aux conditions de vie et aux préoccupations de leur milieu professionnel.

Les conseils pastoraux paroissiaux veilleront à ce que cette attention au monde du travail devienne une réalité d'Eglise.

62 – En lien avec le conseil pastoral paroissial ou un mouvement, toute personne est encouragée à prendre l'initiative de rencontres permettant l'échange et le débat sur les questions d'actualité et de société.

Mais apporter un regard chrétien sur ces questions tout en respectant les avis des uns et des autres ne s'improvise pas.

Pour favoriser des échanges de qualité, on se référera à la pensée sociale de l'Eglise et on sollicitera des personnes compétentes, le pôle solidarité ou d'autres services diocésains.

Certains ont proposé :

- Faire connaître la position de l'Eglise sur des problèmes essentiels de la société par des moyens divers : site diocésain - bulletins paroissiaux - café Theo – vidéo sur internet...
- Favoriser les débats entre la pensée de l'Eglise et des représentants de la société civile.
- S'adapter au rythme des personnes en activité professionnelle qui n'ont pas le même temps disponible, ni les mêmes horaires pour des rencontres et pour approfondir leur foi (approches chrétiennes du monde du travail, lecture et prière à partir des Écritures...).

Prendre à cœur les enjeux environnementaux et ceux du monde rural

63 - Prendre conscience de notre responsabilité personnelle et collective vis-à-vis de la Création. Poursuivre et renforcer la prise en compte de l'environnement car le respect de la Création équivaut au respect de l'autre.

Pour cela mettre à l'étude par chacun des conseils paroissiaux (conseil pastoral et conseil aux affaires économiques) le document « les paroisses vertes » afin d'en retirer des gestes communautaires bénéfiques.

64 - Encourager le travail de l'observatoire diocésain des réalités écologiques :

- **Dialoguer avec les mouvances écologiques implantées dans la Drôme.**
- **Diffuser des informations et des initiatives.**
- **Proposer de formations pour approfondir ces sujets.**

65- Le monde rural vit des réalités mouvantes et plurielles : agriculture, tourisme, néo-ruraux, isolement, pauvreté, incompréhension ... Pour susciter une réflexion liée à ces différents aspects et favoriser une aide mutuelle, le diocèse relancera la coordination de la pastorale rurale à partir de référents locaux déjà existants.

Certains ont proposé :

- Sensibiliser les conseils paroissiaux aux enjeux environnementaux, ne serait-ce qu'au moment où des travaux sont envisagés.
- Faire connaître dans les paroisses la journée de la Création, célébrée chaque année à l'automne au monastère de Taulignan.
- Relier davantage la vie rurale à la liturgie et au temps de l'Eglise. Par exemple, pourquoi ne pas fêter de nouveau l'équinoxe en célébrant Saint Jean par un grand feu comme cela se pratiquait avant ? Faire connaître et développer la journée des Rogations, la journée de prière pour la sauvegarde de la création.
- Apprendre le « beau » pour ouvrir à la contemplation et à l'émerveillement et donc à la possibilité de la prière. Ce beau peut être celui de la nature, de l'Evangile de la création, du travail de l'homme...
- Informer sur le lien existant entre écologie et foi chrétienne par des conférences-débats sur l'écologie chrétienne dans les paroisses.
- Prendre en compte l'isolement spirituel de certaines zones rurales, et mandater des personnes pour animer des temps de lectio divina au sein des villages.
- L'arrière-pays est souvent un refuge pour des mouvements de type « écologique-cosmo-ésotériques », avec une forte préoccupation spirituelle mais éloignée de la foi chrétienne. Beaucoup de jeunes s'y investissent. Ils ont leur vocabulaire et leurs modes de vie qui suscitent des incompréhensions. Un vrai dialogue est à vivre avec eux. Proposer des formations pour apprendre à connaître ces différentes religiosités nouvelles et pour aider ceux qui y sont confrontés localement.
- La beauté de la nature sauvage ou travaillée par l'homme, ainsi que l'émerveillement suscité par celle-ci contribuent à notre vie spirituelle à tous. Dans cet esprit : porter attention aux nouvelles réalités du monde rural, comme l'installation de jeunes agriculteurs et non exploitants.